

JE fais ce que je Peux

Lecture marionnettique des textes de Sébastien Joanniez
Destinée aux adolescents et adultes



Cette petite forme est née d'une commande étonnante de la metteuse en scène Émilie Flacher : créer une forme brève marionnettique pour une lecture des textes contemporains de Sébastien Joanniez.

Me laissant perplexe, cette demande questionnait le mélange entre la lecture qui suppose des mains rivées sur la page pour suivre la ligne et la manipulation qui nécessite l'usage des mains. J'ajoute qu'un marionnettiste, pour être dans l'objet, se débarrasse habituellement au plus vite du texte en l'apprenant par cœur, pratique en opposition à la lecture par définition.

"Je fais ce que je peux, lecture marionnettique" est née du questionnement sur la rencontre entre la lecture et la petite forme marionnettique.

Kathleen Fortin

La comédienne se présente munie d'un cartable d'écolier. Elle en sort tout l'attirail de l'élève parfait ; crayon, classeur, dictionnaire, ciseau. Dans son cahier principal, elle a caché ses pompes, les textes nécessaires à la lecture. C'est le cancre du fond de la classe qui se crée un monde avec ce qu'il a sous la main. Il pose des questions existentielles avec des mots simples, se barricade entre son dictionnaire et son classeur pour s'inventer une amoureuse en kleenex.

La comédienne fait entendre les textes tirés de l'album JE FAIS CE QUE JE PEUX tout en manipulant, à des moments choisis, ces objets tirés du quotidien et qui viennent s'inscrire, tantôt en contre point avec la poésie de l'auteur, tantôt en adéquation avec le texte.

LE COMMENCEMENT

La lune se réveille la nuit,
le soleil se lève le jour,
mon coeur est à gauche dans ma poitrine,
mes pieds sont en bas,
ma tête en haut,
mes cheveux poussent tout le temps,
les arbres et les fleurs vivent,
le ciel me tombera jamais sur la tête,
la pluie mouille,

la neige est froide,
la Terre ronde,
l'air dans mes poumons me fait respirer,
je vais mourir un jour ou l'autre,
mon père est un homme,
ma mère une femme,
j'aime mon père et ma mère,
ils m'aiment,
l'amour est une chose difficile,
si je lâche un objet il se retrouve par terre,
si je reste trop longtemps dans l'eau chaude mes mains
sont toutes ridées,
si je me coupe le sang coule,
si je ris je suis heureux,
si je mange pas je meurs,
si je bois pas c'est pareil,
si je ferme les yeux le monde existe toujours,
la terre tourne sur elle-même,
le jour en vingt-quatre heures,
l'heure en soixante minutes,
le temps passe vers l'avant ,
mes souvenirs vont en arrière,
mon corps est à moi,
I love you c'est je t'aime en anglais,
Je peux être certain de ces choses.
Ça m'aide d'avoir un peu de certitudes ça me fait un début à
tout.

LA QUESTION

Comment c'est possible de faire ce que je veux,
tout ce que je veux
et rien que ce que je veux
dans l'existence,
du début jusqu'à la fin comme j'ai envie,
la perfection de mes rêves les plus fous
comme de sourire sans besoin d'une blague,
d'aimer comme d'être aimé,
d'être un homme
et d'avoir des enfants
puis
voir des pays
comme il y a des merveilles à se baigner dans le mieux,
oui,
la vie comment c'est possible ?

L'AIMÉE

Je peux être avec elle comme si rien existait autour de nous
ni les immeubles ni la pluie ni les autres
ni tout le monde d'habitude.
Je peux l'embrasser
et sa bouche
et ses cheveux me touchent.
Je peux penser à elle souvent,
lui parler dans le silence quand la ville s'endort.
et elle m'écoute.
Je peux rien réagir quand elle me regarde dans les yeux.

Bibliographie

JE FAIS CE QUE JE PEUX de Sébastien Joanniez (auteur)
et Laurent Corvaisier (illustrateur) aux Éditions Sarbacane.

Petites formes oniriques

Les brèves marionnettiques proviennent de recherches artistiques ou de commandes autour de la manipulation d'objets.

L'animation des objets du quotidien, ces histoires et ces lectures, dépeignent des tranches de vie et procurent une échappée belle pour l'imaginaire de chacun.

Durée : 15-20 minutes / brève marionnettique.

Initiation à la manipulation

Kathleen peut poursuivre ces petites formes pour initier des adolescents et des adultes à la manipulation d'objets, recueils et vecteurs d'émotions.

Techniquement :

Les brèves marionnettiques peuvent être jouées dans l'intimité des foyers ou devant des assemblées d'une cinquantaine de personnes, en bibliothèque, en classe, en amphithéâtre, chez l'habitant, au café, ou dans des lieux insolites.

Une brève marionnettique ne nécessite qu'une table pour la comédienne (seule en tournée).

La jauge dépend du lieu, de 20 à 80 personnes maximum.

Eclairage d'un plein feux général fourni par l'organisateur.



Kathleen FORTIN a étudié le théâtre et le mime au Québec. La marionnette l'a poussée à traverser l'océan atlantique pour intégrer l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville-Mézière. Diplômée, elle s'installe en Alsace et collabore avec différents metteurs en scène (Eve LEDIG, Luc AMOROS, Grégoire CAILLES, Émilie FLASHER) en tant que marionnettiste, montreuse d'ombres et actrice.

Elle collabore avec les conteurs Matthieu EPP et Sophie WILHELM et questionne les liens entre la narration, l'image et l'objet. Elle travaille également la voix et le chant, conçoit des scénographies et construit des marionnettes.



Porteur de projet, artiste interprète :

Kathleen FORTIN

kathleen.fortin@rebonds-histoires.net

Production et diffusion :

Catherine GUTHERTZ - 06 88 49 178

info@rebonds-histoires.net

Compagnie REBONDS D'HISTOIRES

Chez Nathalie EHSAN-ZIAH

1 rue Neuwiller 67000 Strasbourg

<http://www.rebonds-histoires.net>

Licence n° 2-1069463 et 3-1069464

Octobre-2014